

## Envoyer un cadeau pour les fêtes...oui, mais lesquelles ?

Vous savez qu'il n'est pas possible d'envoyer un cadeau en nature (vêtements, friandises...) car il n'arriverait pas. Par contre il est possible d'envoyer un peu d'argent pour les fêtes. Les fêtes principales sont :

- Noël

- l'Aïd El Kebir, la « grande fête », vers le 15 septembre cette année. Elle commémore le sacrifice que fit Abraham en l'honneur de Dieu (Abraham était prêt à sacrifier son propre fils, Isaac mais au dernier moment le garçon fut remplacé par un mouton). Le premier cadeau pour l'Aïd, c'est de pouvoir partager le mouton en famille. Mais ce n'est pas donné (un mouton coûte environ 300 euros en Cisjordanie ou à Gaza ; on se contente donc souvent d'un morceau de mouton).

- l'Aïd El Fitr, la « petite fête », qui a lieu à la fin du Ramadan, vers la fin juillet en 2014. Après l'effort d'un mois de jeûne, la famille et les amis se retrouvent autour d'une bonne table. (Hélas, pour beaucoup de Palestiniens les ressources sont souvent réduites.)

Il n'est pas impossible bien sûr d'envoyer un cadeau pour l'anniversaire de l'enfant. Mais les Palestiniens sont plus « collectifs » que nous : quand on se réjouit, c'est en famille et non isolément. Enfin, n'oubliez pas qu'il faut compter un mois environ pour l'envoi d'une somme d'argent (le comptable effectue des envois groupés pour éviter les frais supplémentaires).



## Quelques précisions sur les bourses d'étudiants

Nous vous avons parlé des bourses d'étudiants classiques qui concernent les étudiants de l'Université d'Hébron en Cisjordanie. Prévoyez au moins 550 euros par étudiant et par an (l'AFPS garde 7% de frais de gestion).

Vous disposerez d'un e-mail pour dialoguer avec l'étudiant concerné.

## Une lettre de Gaza, fin 2013

Cher parrain,

Je veux encore vous remercier pour toute votre gentillesse qui nous a donné l'espoir et le courage pour vivre une vie meilleure.

Comme vous en avez entendu parler, nous avons dû affronter des jours très durs pendant la tempête Alexa. Malheureusement la place de Gaza la plus touchée était celle où j'habitais. Mes enfants et moi, nous avons dû abandonner notre maison qui était inondée avec de l'eau sale jusqu'à trois mètres de haut. Nous avons perdu tout le mobilier de notre maison. Le pire, c'est que les jouets et les habits de mes enfants étaient pourris aussi. Tout ça, en plus de l'horrible journée de tempête que nous avons passée. Nous aurions pu mourir mes enfants et moi car nous habitons au rez-de-chaussée.

Nous espérons que vous continuerez votre parrainage, surtout après ce désastre qui nous est arrivé. A travers vous, c'est l'amour de Dieu qui atteint mes enfants qui sont dans les difficultés et le besoin.

Merci, La maman de Hazem  
(texte traduit par nos soins)

## Sale temps aussi sur le Liban (lettre d'octobre 2013)

En ce qui me concerne, je suis en très bonne santé. Maintenant je suis en classe de CM2. Nous sommes retournés à l'école il y a deux semaines : nous sommes rentrés tard à cause de la protestation des personnes déplacées de Nar El Bared qui reprochent à l'UNRWA de réduire ses services...

Je prends des leçons de soutien car les cours sont très durs et j'ai besoin d'aide. Je passe mon temps libre à jouer au foot et j'ai des oiseaux (nous nous en occupons mon frère et moi). Je suis content de vous dire que la fête de l'Aïd tombait le 15 octobre cette année, nous avons eu des congés et nous avons visité le cimetière avec Assoumoud comme à chaque Aïd...

L'automne a commencé, le temps est devenu froid et parfois pluvieux, il n'y a pas de changements dans le camp, il est de plus en plus peuplé par des familles syriennes dont la situation économique et sociale est mauvaise.

Pour finir, je vous souhaite une heureuse et longue vie.

Bien à vous, Mohammad

